

UN CHAPITRE DE L'HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION LYONNAISE

BENOIT PONCET

ET

SA PART-DANS LES GRANDS TRAVAUX PUBLICS DE LYON

— SUITE 1 —

IV

LA SOCIÉTÉ DE LA RUE IMPÉRIALE

La Société de la rue Impériale était arrivée au bout de sa tâche, et avec elle Poncet au bout de la sienne, du moins en ce qui concerne les travaux publics de Lyon. J'ai toujours entendu dire que M. Vaïsse aurait désiré que Poncet, dont il appréciait beaucoup l'activité et qu'il avait fait décorer, se chargeât du percement de la rue de l'Impératrice. Mais la Société de la rue Impériale, encore en plein dans les difficultés d'une œuvre naissante, n'était nullement portée à de nouvelles opérations, pour lesquelles il n'eût peut-être plus été aussi facile de trouver des actionnaires. La rue de l'Impératrice, presque parallèle à la rue Impériale, semblait d'ailleurs plutôt devoir être pour celle-ci une concurrence qu'un complément.

La ville, comme on sait, entra en pourparlers avec une compagnie genevoise, la Banque suisse du Crédit international, avec laquelle un traité fut passé le 30 juillet 1858. La Banque suisse ne put réunir les fonds, après les insuccès des entreprises immobilières de Paris et de Marseille et le médiocre succès de celle de Lyon.

¹ Voir la *Revue lyonnaise*, t. II, pp. 101, 189 et 280.